

Les Nouv'Elles

Edito

Octobre et les nouv'elles

Il s'agit d'une révolution d'octobre, mais pas celle de 1917 et ce n'est pas demain que les chars de l'ex-armée soviétique défilent sur Granville.

Mais il y a bien une révolution d'octobre à Réseau-Femmes et cela concerne les Nouv'elles. A partir de ce numéro, vous aurez donc un nouveau Nouv'elles.

En effet, cet outil de communications est le vôtre et nous avons donc décidé de vous laisser désormais la parole et de vous en confier la rédaction. A chaque édition un regroupement sera responsable et parlera de ses activités, vous fera part de ses réflexions sur le féminisme, de ses enjeux, de leur façon de prendre part à ses enjeux et aux décisions qui nous concernent toutes...

Cette édition est celle du groupe de White Rock ainsi, Lyne Lemyre nous parle de son rôle de représentante et de ce que cela signifie pour elle. Elle nous parle aussi d'une soirée mémorable lors d'un atelier de la ressource mobile : la danse baladi, atelier donné par la docteure Farah Shroff, avait enchanté le groupe des femmes de White Rock.

Odette Lepage, votre présidente, fait également partie du groupe de White Rock et elle vous fait part de ses sentiments face à l'été tourbillonnant qui vient de finir et à l'automne, synonyme de rentrée pour étudiants ronchons et pour les groupes de Réseau-Femmes, de nouvelles activités.

Enfin, une autre femme de White Rock, Martine Gauthier, dont la « success story » inspirera beaucoup d'entre nous. Martine nous le dit et nous le redit : « Gardez espoir, gardez espoir, gardez espoir ».

Mais attention, il s'agit d'une révolution de velours, donc vous retrouverez quelques unes de nos vieilles rubriques : les actualités au bureau : *(suite page 3)*

La Success Story de Martine Gauthier

Martine Gauthier est une femme membre du regroupement de White Rock de Réseau-Femmes où sont ses amies. Elle est en train de vivre une véritable « Success Story » professionnellement. Elle nous raconte son histoire et ses sentiments face à cette aventure.

Martine est originaire de la ville de Québec. Elle a étudié en design à la faculté de Notre-Dame de Foy. Depuis sa plus tendre enfance, son intérêt est bien défini et à l'âge de 5 ans, elle coud des robes pour ses barbies. Elle est très habile de ses mains : dessin, couture, pâte à modeler... Petite fille à l'école du couvent, elle était la meilleure du cours de couture. (Elle nous confie même en riant que c'était bien le seul cours où elle était la meilleure!)

Elle est arrivée en mars 2000 en Colombie-Britannique pour apprendre l'anglais qui est essentiel pour quelqu'un qui souhaite travailler dans la mode et le design.

Elle a commencé par prendre des cours à Educacentre, puis a fait des petits boulots, notamment un des métiers les plus durs : préposée à la circulation.

Puis elle a trouvé un premier emploi chez un décorateur d'intérieur et partir de là, ne s'est plus arrêtée et a monté sa propre entreprise en 2003. Elle vient même de décrocher un contrat pour faire les décors d'une émission de télévision!

Martine fait de la décoration intérieure, mais aussi des vêtements sur mesure, des robes de mariée. La mode c'est son métier, mais aussi sa passion. Elle pense que la mode, le style, est une forme d'expression et qu'on peut deviner beaucoup chez les gens par la façon qu'ils ont de s'habiller : ce qu'ils montrent, ce qu'ils cachent, un vêtement peut dire beaucoup!

Martine est consciente de son succès, mais elle considère qu'elle n'a pas encore atteint le sommet. Sa plus grande fierté réside dans le chemin parcouru. Arrivée il y a 6 ans, ne parlant pas un mot d'anglais; trois ans après, elle a monté son entreprise même si beaucoup de personnes lui di-

saient que c'était impossible, elle a tout fait toute seule sans jamais emprunter de l'argent. (Et nous aussi, on est fières d'elle.)

Martine n'a pas toujours eu une vie facile, mais elle espère qu'elle puisse être un exemple parce qu'elle n'a jamais cessé de rêver.

Alors si un jour, vous vous sentez découragée, si vous perdez espoir, souvenez-vous de Martine, prenez votre vie en main et pensez à sa philosophie : « C'est mieux de regretter ce qu'on fait que de regretter de ne pas avoir essayé » ...

That French girl fashion fit
604-531-6130

Dans ce numéro :

La success story de Martine Gauthier	1
Le groupe de White Rock	2
Camilla Boisvert animatrice de la Ressource Mobile	3
Des Nouv'Elles d'Inform'Elles	3
Constitution du Comité de fondation de la Société Inform'Elles	3
Portraits de femmes exceptionnelles	4
Désolée d'être une femme!!	5
Ensemble en Sécurité III	5
Rapport du CA et de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne	6

Le groupe RFCB de White Rock par Lyne Lemyre

Je suis la représentante de Réseau Femmes pour le groupe de White-Rock. Originnaire du Québec, je suis ici depuis déjà 14 ans. Dès mon arrivée, j'avais le désir de rencontrer des dames qui vivaient la même expérience que moi, c'est-à-dire : **complètement perdue.**

Je suis donc allée à une réunion de New-Commers pour réaliser que ce n'était pas ce que je cherchais. Les circonstances ont voulu que je fasse la rencontre d' Odette Lepage, notre présidente, qui m'a fait connaître son groupe de Réseau Femmes qui, à ce moment là, existait à Delta. Ce fut le coup de foudre immédiat et en plus, la première personne qui m'est présentée à Delta est Thérèse Guay avec qui j'avais travaillée à Montréal au moins 15 ans plus tôt. Oui, le monde est petit.

Après un bout de temps, le groupe de Delta s'est dissocié et le groupe de White Rock est né. Comme représentante, je m'assure principalement d'avoir une salle pour les réunions, j'aide à coordonner les activités, je reçois le matériel distribué par l'administration et je leur fourni un relevé annuel de nos activités et de notre budget. Cela ne demande pas beaucoup de mon temps et c'est un plaisir beaucoup plus qu'un travail.

Mon groupe est devenu pour moi comme une famille. Les dames sont dynamiques, fidèles et enthousiastes. Nous varions entre 20 et 30 membres et décidons ensemble du programme pour chaque mois sauf pour décembre et février où le souper de Noël et le pot-luck de St Valentin sont des traditions. Certains mois, ce sont nos membres qui animent la soirée, en voici quelques exemples: Yasmine Lallani, ra-

Il y a de ces étés qui passent en coup de vent, où il y a tellement d'activités, des déplacements, de belles rencontres et des fêtes, que la tête me tourne encore. En regardant les photos et en reprenant contact avec ma vie 'normale', je souris à tout ce brouhaha.

Je viens de cueillir mes tomates et admirer les roses qui viennent de me surprendre avec une autre floraison en compagnie de mes vieux chiens.

L'automne est à nos portes, et c'est toujours avec plaisir que je retrouve cette belle saison aux couleurs vives et aux vents frais et même violents de la côte ouest. C'est aussi la saison

conte les beaux et mauvais moments vécus au Zaïre; Betty St-Pierre, nous introduit au Tarot et aux bénéfiques des aimants; Suzanne Jacob, démystifie les assurances; Danielle Hamer, nous fait revivre sa vie intéressante au Japon; et moi même, j'ai parlé de mon séjour de 3 ans aux Philippines. Nous profitons aussi des merveilleux

ateliers de la ressource mobile. Parfois, on joue simplement à un jeu de société ou on fait du bricolage accompagné de beaucoup de "parlage".

À l'occasion de Noël, chaque membre qui le peut achète un cadeau que nous plaçons dans une grosse boîte et le tout est donné au Women's Centre de South Surrey, un centre qui s'occupe d'aider et de remettre sur pied des femmes dans le besoin. C'est notre façon de mettre un peu de soleil dans leur vie.

Et voilà, je vous ai donné une brève présentation du groupe de White Rock. Vous êtes toutes les bienvenues à venir partager nos soirées ou encore, vous pouvez commencer un groupe dans votre région car il ne faut que 5 personnes pour débiter.

Le groupe de White Rock a eu la chance de découvrir et d'expérimenter quelque chose de bien spécial : ' La danse Baladi', beaucoup mieux connue sous le nom de danse du ventre. Je vois presque un sourire se former sur vos lèvres à l'idée du petit costume transparent....soyez franches mesdames.

où Réseau-Femmes reprend ses activités dans chacun de nos groupes à travers la province. Chez nous à White Rock, nous nous rencontrons une fois par mois et c'est à chaque fois un grand plaisir de nous revoir. Si vous êtes dans notre région, n'hésitez pas à venir nous visiter.

Invitez vos amies, voisines à participer aux activités et à profiter de notre réseautage, de nos liens et de nos animatrices que Réseau-Femmes vous offre.

Je vous souhaite à toutes un bel automne et bonne lecture.

Odette Lepage

La Dr. Farah Shroff est arrivée à notre porte avec sa musique, son costume, ses bijoux et un enthousiasme incroyablement contagieux. Elle pratique cette danse du Moyen-Orient depuis qu'elle est très jeune et nous surprend en mentionnant que c'est une danse créée par et pour les femmes.



Atelier de danse baladi avec Dr. Shroff

Eh oui, les femmes dansent souvent entre elles simplement pour exprimer leur féminité. C'est sûr que les hommes trouvent ça pas pire aussi!

Dans un premier temps, Farah nous fait une démonstration de ses talents en expliquant l'importance de la respiration qui doit venir du bas du ventre et non de l'estomac. Puis elle nous fait pratiquer des mouvements progressivement avec les mains, les épaules, les hanches et même les pieds. Saviez-vous que chaque mouvement porte un nom et a une signification bien particulière?

Ensuite, on part la musique et on essaye de tout mettre ensemble en se fermant les yeux sur les différents degrés d'élégance et de souplesse produits par nos corps matures. Justement, ce n'est pas important, Farah répète souvent que notre corps est un temple et que nous sommes toutes féminines et sensuelles. J'ai trouvé merveilleux de voir toutes les dames présentes se laisser aller à danser sans vraiment vouloir arrêter.

Ce fut une soirée magique! On a eu beaucoup de plaisir et je vois maintenant cette danse avec des yeux nouveaux.

Le mini francophone

Un endroit où vos enfants de 0 à 5 ans peuvent jouer et apprendre en français.

Si ceci vous intéresse, joignez nous !!!

Ceci se passe au :

Sunnyside Hall

1845 154 rue

Surrey

de 10h30 à 12h30, tous les mardis

Pour plus d'information vous pouvez contacter Nathalie Groleau au 604-531-0122

(suite de la page 1)

Inform'Elles, Ensemble en sécurité, Femmes exceptionn'elles (cette fois-ci, elles sont 5!).

Et puis une réflexion agacée au titre évocateur : Désolée d'être une femme!

Au niveau politique, vous avez toutes appris avec effroi les annonces conjointes de Stephen Harper et Beverly Oda qui viennent de jeter aux orties, sans sourciller plus de 25 ans de lutte féministe!

Marie Dussault, votre représentante nationale revient sur son travail en général, mais aussi sur les coupures budgétaires en particulier...

C'est bon, les enfants sont couchés et le premier feu de la saison crépite dans la cheminée?

Il est temps d'allonger vos jambes, de saisir le nouv'elles et de passer une soirée entre femmes.

Camilla Boisvert animatrice de la Ressource Mobile

Camilla est une Consultante en Santé et Mieux-être (Plus de 10 ans d'expérience en santé et relations publiques ainsi qu'en coordination) qui poursuit un programme « Être en Affaires ». Son champs de spécialisation est l'éducation en Nutrition avec l'emphase non diète, l'activité physique et l'estime de soi, tout en réduisant le niveau de stress en général. Ces programmes ont pour objectifs d'éduquer les femmes d'âge de la pré ménopause et ménopause et de leur offrir des outils pour une transformation enrichissante durant cette phase de vie.

Description du Contenu

- L'atelier : **L'Essentiel c'est Vous- Pas les calories**, est un programme habituellement d'une durée de 10 semaines, d'une heure par session, mais celui-ci peut-être converti en 3 heures. Elle per-

met aux participantes de se débarrasser du carcan régime, et de comment puiser plus énergie par une alimentation nutritive sans la privation. La personne apprend à s'accepter peu importe le poids ou la taille.

- L'atelier : **Célébration du Tour d'âge**, aide les femmes à mieux prendre soin d'elles et surtout aide à ne pas se sentir coupable. Elles apprennent à accepter et apprivoiser ce temps de vie. Le tour d'âge est souvent un temps de confusion et d'épuisement pour ces femmes. Et souvent, à cause de notre société, elles deviennent invisibles à notre culture. Au lieu de se faire respecter pour tout ce qu'elles ont accomplies et donné à la communauté, ces femmes sont plutôt encouragées à paraître plus jeunes dans tout. L'atelier veut défier cette notion.

Des Nouv'Elles d'Inform'Elles

Parmi les 4 intervenantes d'Inform'Elles, j'ai demandé à K. (nous protégeons l'identité de nos intervenantes), de revenir sur la perception qu'elle a de son travail et les raisons de son engagement.

K. est née au Québec et a déménagé en Colombie-Britannique en 1993. Depuis le début de sa carrière en 1990, K. a travaillé dans l'intervention, notamment dans un centre de crise alors qu'elle résidait au Québec. Elle a un petit garçon de 3 ans et demi et travaille également au Vancouver Coastal Health où elle aide les personnes qui souffrent de troubles alimentaires tels que l'anorexie ou la boulimie. Elle aime le sport, la danse en particulier.

Si elle a choisi de travailler au SI, c'est à cause de son goût pour les défis. En effet, elle est décidée à relever le défi suivant : aider une femme en détresse dans sa langue maternelle, en l'occurrence le français. Pour elle, il est naturel qu'une femme francophone aide d'autres femmes francophones.

Elle a deux lignes directrices dans son travail : écoute et adaptabilité. L'écoute, c'est enfin prendre en compte les difficultés, voir la détresse de la femme qui appelle et déterminer avec elle quelles sont les ressources dont elle a besoin. Quant à l'adaptabilité, K se décrit comme un caméléon qui se met au diapason avec la femme qui l'appelle. « On est toutes différentes et pour être en confiance, on a besoin de quelqu'un qui nous ressemble. »

Elle apprécie aussi l'esprit d'équipe et la bonne communication qu'il y a entre intervenantes et avec les autres employées de Réseau-Femmes.

K. a un espoir, presque un rêve, mais les utopies d'hier sont les réalités d'aujourd'hui. Elle souhaite que les femmes deviennent plus fortes et plus indépendantes pour qu'aucune femme ne puisse plus dire : « J'ai des changements à faire dans ma vie, mais je n'ai pas la force... ou pas les moyens. »

Le Service Inform'elles est ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h. N'hésitez pas à nous appeler si vous avez besoin de parler ou de conseils...

Constitution du Comité de fondation de la Société Inform'Elles

Le Comité de fondation de la Société Inform'Elles a tenu une réunion le 18 août dernier afin d'élire ses officières et de finaliser les formalités d'incorporation auprès du BC Registrar of Societies.

Une fois incorporée, la Société Inform'Elles pourra déposer sa demande définitive de numéro de bienfaisance auprès de l'Agence du Revenu du Canada.

Le Comité se compose de :

Marie Dussault, présidente

Jeanne Landry, vice-présidente

Réjane Turcotte, secrétaire

Carmen Moore-Lefèvre, trésorière

Najia Benkhalti, Padminée Chundunsing et Odette Lepage sont conseillères administratives.

Portraits de femmes exceptionn'Elles

Cette année, il a été convenu que le mois d'octobre qui est le mois de la femme au Canada, célèbre en particulier les femmes autochtones. C'est pourquoi dans cette édition, je vous propose non pas une mais cinq femmes exceptionn'elles. Toutes autochtones, elles contribuent à la cause des femmes dans leur communauté et dans tout le pays.

L'honorable Ethel Blondin-Andrew, C. P., députée, LL.D., est la première femme autochtone à avoir été élue à la Chambre des communes; son élection comme députée de la circonscription de l'Arctique de l'Ouest remonte à 1988. Après avoir été réélue en 1993, elle a été nommée au poste de Secrétaire d'État à la Formation et à la Jeunesse, devenant ainsi la première femme autochtone à faire partie du Conseil privé et du Cabinet. En juin 1997, Mme Blondin-Andrew a été élue une nouvelle fois et a conservé son mandat à titre de Secrétaire d'État à la Formation et à la Jeunesse, poste qu'elle occupe jusqu'à ce jour.

Tout au long de sa carrière politique, Mme Blondin-Andrew a défendu avec fermeté les intérêts des Autochtones, des enfants, des jeunes et des personnes handicapées. Elle a fait progresser par son travail acharné nombre de projets et de dossiers, notamment la participation des collectivités autochtones à la mise en œuvre de programmes du marché du travail à l'échelle nationale, régionale et locale; la Stratégie emploi jeunesse (SEJ) du gouvernement fédéral; le syndrome d'intoxication foetale à l'alcool et ses manifestations; les jeunes à risque, les jeunes sans-abri et les enfants en difficulté; la tabacomanie, un dossier en rapport avec lequel elle a joué un rôle indispensable au Conseil consultatif des jeunes sur le tabac. Mme Blondin-Andrew est une Indienne assujettie à un traité de la Nation des Dénés; sa langue maternelle est le deneslave. Elle est mariée à Leon Andrew et mère de trois enfants, Troy, Tanya et Tim.

Valerie Assinewe a obtenu un doctorat de l'Université d'Ottawa après avoir rédigé une thèse portant sur les usages médicinaux du ginseng d'Amérique chez les peuples autochtones. Elle a analysé les propriétés phytochimiques et immunopharmacologiques de ce produit naturel couramment utilisé et démontré que le ginseng d'Amérique stimule le système immunitaire. Elle a effectué des analyses quantitatives sur des extraits de ginseng pour le compte de fabricants de produits de santé naturels et du service de recherche sur le diabète du St. Michael's Hospital de Toronto. Avant de faire des études doctorales, Mme Assinewe a été consultante et fonctionnaire de carrière. À titre de consultante, elle a travaillé principalement avec le gouvernement fédéral sur des questions liées à l'environnement et à la participation des peuples autochtones au dossier de la protection de l'environnement. Durant ses seize années à la fonction publique fédérale, elle a été tour à tour agente de programme et chef de service dans les villes d'Edmonton, de Yellowknife, de Winnipeg et d'Ottawa; elle a coordonné la planification, la mise en œuvre et la gestion financière d'un large éventail de programmes sociaux, en matière de multiculturalisme, de droits de la personne, de condition féminine, d'intégration des personnes handicapées et de citoyenneté autochtone. Mme Assinewe est née dans la Première nation de Sagamok en Ontario et y a grandi. Elle habite maintenant à Ottawa avec son mari, Terry Rudden; tous deux sont consultants.

Madeleine Dion Stout parle la langue crie; elle est née et a grandi dans la Première nation de Kewehin en Alberta. Après avoir exercé le métier d'infirmière autorisée à Edmonton, elle a fait des études de baccalauréat en sciences infirmières à l'Université de Lethbridge et obtenu ensuite une maîtrise en affaires internationales à l'École d'affaires internationales de l'Université Carleton. Elle a été présidente de l'Association des infirmiers et infirmières autochtones du Canada et membre du Forum national sur la santé. Elle a été directrice du Centre for Aboriginal Education, Research and Culture de l'Université Carleton et a été désignée membre honoraire à vie par l'Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF). « Mon travail relève à parts égales des sphères communautaire, militante et universitaire. J'ai consacré une grande partie de ma vie à encourager les Autochtones et les femmes à prendre conscience de leur propre force. Je crois que c'est dans les toutes petites choses que les changements se manifestent. Il n'est pas nécessaire que ceux-ci soient sophistiqués ou spectaculaires mais, plutôt, qu'ils soient ancrés dans le quotidien. Tout m'indique que j'ai pu apporter quelque chose de positif dans la vie des gens. »

Lillian Dyck appartient à la Première nation Gordon en Saskatchewan. Elle est neurochimiste et professeur titulaire au service de recherche en neuropsychiatrie du département de psychiatrie de l'Université de la Saskatchewan. Elle a étudié les effets des médicaments, en particulier des antidépresseurs, sur la neurotransmission. Elle est membre d'une équipe de recherche qui a mis au point et breveté de nouveaux médicaments susceptibles de prévenir la neuro-dégénérescence associée à des maladies comme le Parkinson et la schizophrénie. Elle a également mené des recherches sur le métabolisme de l'alcool chez les Autochtones au Canada et chez d'autres populations. Lillian a reçu un prix en science et technologie de la Fondation des réalisations autochtones (1999) et un prix de l'organisme autochtone Women of the Dawn (2000), de la Saskatchewan.

Ophelia Kamenawatamin complétait le 2 octobre dernier une « Marche pour la vie » entreprise dans le but de recueillir des fonds pour doter le nouvel hôpital de Sioux Lookout d'équipement de dialyse et d'exercer des pressions pour que les patients atteints de maladies du rein soient hébergés convenablement. Son départ a eu lieu le 6 août et elle a parcouru la distance qui sépare la frontière entre l'Ontario et le Manitoba de la Colline du Parlement. Il y avait une dizaine d'années qu'Ophelia contemplant ce projet; en 2000, elle a décidé d'en faire part à sa famille et à ses amis, qui l'ont encouragée et appuyée. Mère de huit enfants et membre de la Première nation de Bearskin Lake, elle a dit comprendre les besoins des patients en dialyse, puisque sa fille a vécu la même expérience pendant 11 ans. « Ces personnes dépendent de la dialyse pour vivre; toute leur vie tourne autour de ça. » Ophelia encourage ses compatriotes à appuyer ses efforts en parrainant la Marche pour la vie, en faisant des dons ou en y participant.

Désolée d'être une femme!

Ce mois d'octobre arrive avec ces feuilles rousses et ses degrés en moins, mais c'est également le mois où l'on célèbre la Femme dans tout le pays.

Et cette année, ce sont les femmes autochtones qui sont à l'honneur, une façon de rappeler les actions des « premières » canadiennes.

C'est l'occasion pour nous de se souvenir avec douleur que l'été dernier, Odette Lepage (votre présidente) en compagnie de Gisèle Nadeau et Gaétane Palardy (2 membres très actives de Prince-George) avaient participé à Highway of Tears, un événement en souvenir de ces femmes autochtones « mystérieusement » disparues le long de l'autoroute N° 16.

Ces faits sont d'autant plus révoltants que sur les 7 disparues, 6 sont de très jeunes femmes autochtones. Elle sont en quelque sorte victimes de leur double particularité : *femmes et autochtones*.

On se doit de noter des similitudes avec les meurtres (ou disparitions) des 60 femmes du Downtown Eastside : *femmes et prostituées dont personne ne se soucie*.

Impossible de ne pas se souvenir de la

tragédie de l'École Polytechnique de Montréal, le 6 décembre 1989, qui a vu la mort de 14 femmes, le meurtrier avait délibérément et consciemment visé des femmes : *femmes et éduquées*.

Plus largement, on pourrait aussi penser aux centaines de victimes des crimes d'honneur : *femmes et volonté d'être libres*.

Ou encore les 900 (oui neuf cents!) disparues depuis 1993, de Ciudad Juarez, ville mexicaine proche de la frontière américaine : *femmes et pauvres*.

De tous ces féminicides, doit-on en déduire qu'être une femme est une tare?

Absolument pas, d'abord parce qu'une femme est avant tout un être humain COMME LES AUTRES et rien qu'à ce titre, sa vie doit être protégée.

Parce qu'une société exclusivement masculine manquerait cruellement d'intérêt, vive la différence!

Juste tout de même une interrogation. En écrivant cet article, je demandais à mes collègues : « Aimes-tu être une femme? » Toutes, sans l'ombre d'une hésitation ont clamé haut et fort qu'elles

adoraient être des femmes et jamais au grand jamais, elles ne souhaiteraient être un homme. Pourquoi? On ne se sait pas expliquer, juste qu'on est femme, bien dans notre peau et dans notre tête, en accord avec nous mêmes et de toutes façons, comment expliquer ce qu'on aime, notre partenaire, nos enfants, notre gâteau préféré? On aime et c'est tout. Et vous pourquoi aimez-vous être des femmes?

Deux jours après l'écriture de cet article, le gouvernement Harper annonçait des coupes sombres dans le budget de Condition féminine notamment et envoyait un message clair au canadiennes : « Vous, les femmes du Canada, vous comptez pour du beurre. Le ministre censé défendre vos droits ne sert à rien et coûte de l'argent que je préfère investir dans l'armée, dans la réduction de la dette ou les réductions d'impôts aux entreprises ».

Dans la Charte des droits et libertés, le principe d'égalité entre les hommes et les femmes est énoncé.

Doit-on en conclure que cette charte n'a aucune valeur pour notre gouvernement?

Ensemble en sécurité III

Avec la rentrée des classes, Ensemble en Sécurité III repart.

En effet, nous avons eu la chance de pouvoir à nouveau offrir cet atelier aux écoles francophones pour cette année scolaire.

Je vous rappelle ce qu'est EES III.

C'est un projet aux multiples objectifs puisque tout d'abord nous offrons une formation intensive de théâtre-forum à de potentielles animatrices culturelles. Cette formation est gratuite et dispensée par une comédienne professionnelle.

Le théâtre-forum est une technique développée par Augusto Boal afin de résoudre des conflits.

Les animatrices iront dans les écoles francophones et donneront un atelier interactif dans une classe donnée. Cet atelier est plutôt destiné aux 10, 11 ou 12^{ième} année mais serait bénéfique à tous les âges, Augusto Boal s'en servait avec des adultes.

Les élèves se divisent en petits groupes de 5-6 personnes, élaborent un scénario de situations de violence de 5 tableaux : tensions, conflit, crise, intervention et résolution du conflit. Pendant qu'ils jouent leurs tableaux, Stéphanie prend des photos et constitue un roman-photo pour que les élèves gardent quelque chose de tangible après l'atelier.

Après les élèves et les animatrices discu-

tent des solutions qu'ils ont imaginé pour sortir de la situation de violence.

Des 5 écoles qui ont commandé cet atelier l'année dernière, Toutes ont beaucoup apprécié et ont promis de le recommander.

Ces ateliers sont disponibles pour toutes les écoles francophones ou d'immersion et dans toute la Colombie-Britannique donc n'hésitez pas à en faire la promotion autour de vous, dans les écoles que fréquentent vos enfants!

Du mouvement au sein du CA

Odette Lepage (présidente)

Le 26 mai j'ai assisté au gala du 10ème anniversaire du Conseil Culturel et Artistique à l'Alliance Française. Nous sommes revenus avec deux membres qui ont renouvelé leur membership et de plus nous avons rencontré une dame de Prince Rupert qui est intéressée à y démarrer un groupe Réseau-Femmes.

Les 9, 10 et 11 juin je suis allée à l'AGA de la FFCB. Une de nos membres, Chantal Lunardi, de Nelson a été nommée conseillère administrative pour la région Sud.

Du 23 au 26 juin, je me suis rendue à l'AGA & Réunion de Fondation de l'Alliance des Femmes à Ottawa. Belle fin de semaine bien remplie.

Celina Hadikin (vice-présidente)

Le 17 juin, j'ai participé à un BBQ organisé par Gaétane Palardy pour le départ de Louise Perrier, qui part à Kelowna. Il y a avait beaucoup de nouvelles femmes de Montréal, dont 3 jeunes filles que je dois rencontrer pour leur parler de Réseau-Femmes.

J'ai parlé avec Joyce, une amie de ma

mère, qui a pour projet de construire une maison d'hébergement pour femmes à Prince George. Elle serait ouverte à toutes les femmes, et offrirait des services bilingues.

J'ai rencontré une professeure en études féminines à UNBC, Mme Leblanc, que je vais encourager à être membre.

Padminee Chundensing (secrétaire trésorière)

Le 16 juin, je suis allée à l'AGA de la Société de développement économique de C.-B. J'y ai rencontré Rita Couture, le président Michel Matifat et Donald Cyr qui est directeur. C'était pour moi un bon début.

J'ai une bonne nouvelle à annoncer : je viens d'être embauchée (en juin) à la Commission Canadienne du Tourisme et tout le monde parle français. Je vais essayer de recruter des femmes !

Le 24 septembre, j'ai représenté Réseau-Femmes au 96^{ème} anniversaire de la Société Maillardville-Uni.

Louise Raymond (conseillère)

J'ai participé à l'inauguration de l'école francophone de Nelson, je vais peut-être pouvoir aller chercher des membres parmi

les mères ! Mon objectif c'est de recruter le plus de membres possible.

Changements au CA

Notre vice-présidente, Celina Hadikin a été acceptée dans une école privée en France, à Bordeaux, pour y accomplir 4 mois de son année scolaire. Le CA a accepté sa demande de continuer à siéger en tant que conseillère administrative. Félicitations à Celina pour avoir tenu le poste de vice-présidente jusqu'à maintenant. Nous profitons de l'occasion pour féliciter Louise Raymond, qui a accepté de devenir notre nouvelle vice-présidente.

Élise Lanthier-Brun débute sa dernière année d'université, et entre les études, le travail, et ses autres engagements, elle s'est rendue compte qu'elle ne pouvait pas se consacrer autant qu'elle l'aurait voulu à ses responsabilités de conseillère administrative pour Réseau-Femmes. Le CA a accepté sa démission, en lui souhaitant bonne continuation et espérant la compter parmi nous dans le futur. Une autre personne sera nommée lors de la prochaine réunion pour remplir ce poste vacant jusqu'à la prochaine AGA.

Rapport de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne

Par Marie Dussault

C'est avec plaisir que je poursuis mon travail de représentante de la Colombie-Britannique pour deux autres années à l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC).

Après avoir été élue à l'assemblée générale de Réseau-Femmes Colombie-Britannique, je me suis rendue à celle de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne qui a eu lieu à Ottawa les 23, 24 et 25 juin 2006. En plus de siéger sur le conseil d'administration je siégerai sur plusieurs comités. C'est souvent là que le travail se fait entre les rencontres de conseil d'administration. Puisque notre prochaine rencontre doit avoir lieu en novembre je vous donne un bref aperçu de mon travail sur les comités.

Comité adviseur de la recherche sur les aidantes naturelles : les entrevues à travers le pays ont eu lieu pendant l'été et à la mi-septembre nous avons lu et réagi au premier jet du rapport final.

Comité d'action politique : depuis que le gouvernement Harper est au pouvoir le comité d'action politique a fait preuve de vigilance et nous avons eu quelques rencontres téléphoniques depuis juin 2006. Certains de nos dossiers : services de garde, âge du consentement sexuel, et tout récemment les coupures budgétaires qui ont conduit à l'élimination du programme de contestation judiciaire et des changements administratifs et budgétaires à Condition féminine. Pour ce comité nous devons nous tenir au courant et être prêtes à réagir rapidement aux événements. Heureusement qu'il y a le courriel!

Un des deux autres comités sur lesquels je siégerai est un des comités de suivi de la recherche nationale sur la pauvreté, plus précisément celui qui se penche sur le **lien intersectoriel entre la pauvreté et la violence**. L'autre comité est celui sur l'éducation pour que nous poursuivions le travail du Réseau national action éducation femmes.

Tout ce travail, je le fais au nom des femmes francophones de la province et je garde le contact avec Odette et France-Emmanuelle, de Réseau-Femmes Colombie-Britannique. J'espère que ma connaissance des besoins des femmes de la province ainsi que de nos enjeux spécifiques profitent aux discussions que nous avons au niveau national. N'hésitez pas à me joindre si vous avez des questions ou des suggestions.

Réseau-Femmes Colombie-Britannique reçoit l'appui financier des partenaires gouvernementaux suivants :

Ministère du Patrimoine Canada, *Programme de développement des communautés de langue officielle.*

Secrétariat de la Condition Féminine Canada, *Programme de promotion de la Femme.*

Ministère de la Sécurité publique et Protection civile Canada, Centre national de prévention du crime, *Programme de mobilisation des collectivités.*

Secrétariat aux affaires intergouvernementales, *Bureau des affaires francophones.*

Ministry of Public Safety and Solicitor General, *Gaming Policy and Enforcement Branch.*

Ministry of Community Services, Women and Senior's Division, *Stopping the violence Branch.*

Réseau-Femmes reçoit l'appui des partenaires médias suivants :

Radio-Canada *Télévision*, en Colombie-Britannique

Radio-Canada, *Première chaîne radio*, en Colombie-Britannique

Réseau-Femmes reçoit l'appui de ses membres :

Réseau-Femmes souhaite la bienvenue aux nouvelles membres et remercie celles qui ont déjà renouvelé leur adhésion.

Réseau-Femmes Colombie-Britannique

302-1037 Broadway Ouest
Vancouver, C.-B.
V6H 1E3

Téléphone: 604-736-6912
Télécopieur: 604-736-6975
Courriel: info@reseaufemmes.bc.ca

ISBN: 1206-2774

L'équipe de RFCB :

France-Emmanuelle Joly, directrice générale

Cécile Bruyninckx, gestionnaire de projets

Stéphanie Souillé, organisatrice communautaire

Les membres du CA :

Odette Lepage, présidente

Louise Raymond, vice-présidente

Padminee Chundunsing, secrétaire trésorière

Loubna Akhabir, conseillère administrative

Céline Hadikin, conseillère administrative

Tamara Reader, conseillère administrative